

Ratzinger excommunie l'Abbé Kovpak, Supérieur de la Fraternité de Saint Josaphat, rattachée à la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X !!

**Après le Goulag communiste, c'est le *Bon Ratzinger* de Mgr Fellay
qui persécute la Tradition en Ukraine**



**La Congrégation pour la Doctrine pour la Foi placée sous l'autorité de Ratzinger,
a confirmé le 21 novembre 2007, l'excommunication de l'abbé Kovpak,
en raison des ordinations illicites de ses prêtres effectuées par Mgr Fellay !!**

**Mais, Mgr Fellay continue à tromper ses prêtres et fidèles en présentant ce même
Ratzinger comme un « *pape providentiel* » !!**

« *La Grande excommunication* » frappe l'abbé Kovpak, pour son délit d'avoir eu recours à
Mgr Fellay « *qui n'est pas en communion avec le Siège apostolique* » et que les institutions
fondées par le Supérieur de la FSSPX « *ne sont pas canoniques et illégitimes* »

La condamnation est portée par « son Eminence Lubomir Cardinal Gouzar »
en vertu des « *canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises
Orientales* »

Alors qu'en Occident, la propagande des infiltrés bat son plein au sein de la FSSPX pour
louer le *Motu Proprio* et le « *bon* » Ratzinger en butte aux « *mauvais* » évêques qui
prétendent lui « désobéissent » en ne voulant pas l'appliquer, et que ces mêmes infiltrés de
la FSSPX annoncent pour bientôt la levée du décret des excommunications contre la FSSPX,
en Orient et à Rome la situation est tout autre.

**L'abbé Kovpak vient de voir son excommunication de 2004 réitérée et confirmée par
l'autorité la plus élevée au sein de l'église conciliaire, la Congrégation pour la Doctrine
de la Foi, dont le responsable direct est non pas son préfet, mais Ratzinger lui-même.**

**Cette information a été étouffée en France ou très peu développée volontairement par le
clan des infiltrés de peur qu'elle ne puisse révéler l'immense tromperie du « *processus de
réconciliation* » avec Rome, ainsi que l'escroquerie des mortifères « *deux préalables* »
hérités de la politique de l'abbé Aulagnier de 2002 aujourd'hui rallié à l'église conciliaire.
Ces faits **viennent aujourd'hui démasquer devant les fidèles la tartufferie des abbés
Lorans, Celier, de la Rocque, Duverger ou Séligny qui, par les médias qu'ils tiennent en
main, tentent de masquer l'apostasie grandissante à Rome et la duperie du *Motu
proprio*.****

Alors que Monsieur Bouilleret, évêque invalide d'Amiens, refuse de donner une église dans sa ville à la FSSPX, et que les abbés de Suresnes persistent néanmoins, avec force genuflexions devant ce pseudo « évêque », à entraîner les fidèles dans un vain combat sur la place publique, en favorisant le **tradioecuménisme qui va généraliser et organiser dans la FSSPX la confusion entre vrai Sacerdoce sacrificiel catholique et faux sacerdoce néo-anglican conciliaire**, à l'Est, les « évêques » conciliaires ukrainiens plaisaient encore moins que Monsieur Bouilleret dont l'attitude fait même, par comparaison, figure de laxisme envers la FSSPX.

En effet depuis 2004, les « évêques » ukrainiens crossent à coup d'articles du droit canon la Fraternité Saint Josaphat et traitent les actions du Supérieur de la FSSPX, de « *non canoniques et illégitimes* ».



*« Ordination de 7 prêtres pour la Fraternité St Josaphat le 16 octobre 2007 à Varsovie
Le 16 octobre, dans la chapelle du prieuré de Varsovie, Mgr Fellay, supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X a ordonné sept prêtres ukrainiens pour la Fraternité Saint-Josaphat. Ces prêtres ukrainiens catholiques se sont constitués en Fraternité et demeurent fidèles à leur foi en dépit des persécutions de la hiérarchie catholique en Ukraine et des persécutions plus violentes qui les atteignent comme l'incendie d'une de leurs églises. » Dci.org*

Le 10 février 2004, c'est le prétendu Cardinal [Lubomyr Husar](#), Archevêque majeur de l'Eglise Ukrainienne Grecque-catholique, dont dépend l'abbé Kovpak, qui l'a menacé d'excommunication en raison de ses liens étroits avec la FSSPX et de sa reconnaissance du « *non canonique évêque étranger [Bernard Fellay](#), qui ne reconnaît pas [?!] l'autorité du Pape et n'est pas uni avec l'Eglise catholique* ».

Après que cette excommunication de 2004 fut tombée (non en produisons l'acte officiel en ukrainien et en français ci-dessous), Rome a déclaré nulle cette condamnation pour vice de forme canonique. Par la suite, l'action officielle ayant été relancée, les officiels de l'« *archidiocèse* » de Lvov, désormais sous l'autorité de l'« *archevêque* » Ihor Vozniak, ont déclaré en fin novembre 2006 que l'abbé Kovpak pourrait être excommunié pour avoir fait ordonner deux prêtres et sept diacres de sa Fraternité déclarée illicite, par un évêque de rite latin de la FSSPX le 22 novembre 2006.

Et le 21 novembre 2007, l'excommunication a été cette fois-ci confirmée par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Voici l'arrêt ecclésiastique du 1^{er} juin 2004, par lequel l'abbé Kovpak est excommunié par l'Eglise conciliaire en Ukraine :

Arrêt du tribunal ecclésiastique

Le 1 juin 2004 le tribunal ecclésiastique interdiocésain de 1^e instance a achevé le traitement de l'affaire Kovpak. Le tribunal a été convoqué par le décret de son Eminence Lubomir Cardinal Gouzar du 5 mars 2004 conformément aux décisions du Synode des Evêques de la Métropole Kyevsko-Galizki de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine.

Le 30 mars 2004 ayant accepté la plainte, le tribunal a convoqué le répondant. Le procès a commencé le 6 avril 2004 au palais du Métropolitain au mont Svyatoyurski à Lvov et a pris sa fin le 1 juin 2004.

Au cours des séances les délits suivants ont été constatés : P. Basil Kovpak, étant le prêtre de l'Archidiocèse de Lvov de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine, est entré en contact étroit avec l'évêque Bernard Fellay qui n'est pas en communion avec le Siège Apostolique ; ledit père Kovpak a fondé une ainsi nommée Fraternité du saint martyr Josaphate, pour conduire les pasteurs gréco-catholiques sous l'autorité de cet évêque.

De son côté l'évêque Bernard Fellay a consacré un ainsi nommé séminaire sur le territoire de l'Archidiocèse de Lvov et a béni un ainsi nommé couvent, tous les deux sous l'égide du p. Basil Kovpak. Cela a causé les troubles parmi le clergé et les fidèles de l'Eglise Catholique Grecque de l'Ukraine parce que ce sont des institutions non canoniques et illégitimes.

Vu la gravité du contenu factuel et légal de l'affaire le tribunal interdiocésain de 1^e instance a déclaré le P. Kovpak coupable de violation des canons 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales.

Pour ces délits et pour avoir méprisé plusieurs avis pastoraux et canoniques, le P. Kovpak est sujet au châtement ecclésiastique de la grande excommunication.

En conformité aux normes du Code de Droit Canon des Eglises Orientales cet arrêt est sujet à appel.

Le presse-secrétariat du chef de l'Eglise Catholique Grèque en Ukraine.

Le commentaire de ARKI

Le Code de Droit Canon des Eglises Orientales prévoit l'exclusion de la communion des fidèles qui ont violé les règles de la sainte communion ce qui signifie la **prohibition de participer aux saints rites. Pour le clergé cela implique l'interdiction de célébrer le saint Sacrifice de la Messe, d'effectuer d'autres services religieux et occuper les offices (articles 1430; 1431). L'excommunication est un des trois plus graves châtements (anathéma – (grande excommunication), brève exclusion de communion (petite excommunication) et suspension).**

En suite l'original cite les canons 1431 et 1434 du Code de Droit Canon des Eglises Orientales en ukrainien.

En voici la version en Ukrainien^[1]

❖ *Вирок Церковного трибуналу*

Вирок Церковного трибуналу

1 череня 2004 року завершив свою роботу Міжєпархіальний церковний трибунал 1-ї інстанції у справі отця Василя Ковпака. Трибунал було створено декретом Блаженнішого Любомира Кардинала Гузара

5 березня 2004 року згідно з рішенням Синоду Єпископів Києво-Галицької Митрополії Української Греко-Католицької Церкви.

30 березня 2004 року, коли трибунал прийняв позовну скаргу, відповідача було викликано до суду. Процес розпочався 6 квітня 2004 року в м. Львові в Митрополичих палатах Святоюрської гори і завершився 1 череня 2004 року.

Під час процесу було виявлено такі правопорушення: отець Василь Ковпак, будучи священником Львівської Архієпархії УГКЦ, тісно співпрацював із єпископом Бернардом Феле, не з'єднаним з Апостольським Престолом, агітував до цього інших греко-католицьких душпастирів, заснував так зване Братство священномученика Йосафата.

Згодом єпископ Бернард Феле посвятив так звану семінарію на території Львівської Архієпархії і благословив так званий жіночий монастир, опікуном яких є отець Василь Ковпак. Це спричинило занепокоєння серед духовенства та вірних Української Греко-Католицької Церкви, тому що створюються неканонічні, протиправні інституції тощо.

Беручи до уваги фактично-правовий стан справи, Міжєпархіальний трибунал 1-ї інстанції визнав о. Василя Ковпака винним у порушенні канонів 1436, §§ 1-2; 1437; 1448, §1 Кодексу канонів Східних Церков. За такі порушення та ігнорування різних пастирських і канонічних попереджень на о. Ковпака накладено церковну кару – велику екскомуніку.

Цей вирок, згідно з нормами Кодексу канонів Східних Церков, підлягає апеляції.

Прес-секретаріат Глави УГКЦ

ДОВІДКА "АРКИ"

У Карному праві Східних Католицьких Церков йдеться про виключення вірних із сопричастя (excommunicatio), яке передбачає відтермінування можливості приймати Святі Таїнства, брати участь у священних обрядах, а для духовенства – заборону служити Святі Таїнства, виконувати треби, церковні служби та займати посади (ККСЦ, 1430; 1431). Виключення із сопричастя є найважчим із трьох лікувальних засобів (анафема (велика екскомуніка), мале виключення із сопричастя (мала екскомуніка) і призупинення (суспенза)).

Із Кодексу канонів Східних Церков:

Кан. 1431:

§ 1. Покараним малою екскомунікою не можна приймати Пресвяту Євхаристію, їх можуть відсторонити від участі в Божественній Літургії, навіть від перебуванні в церкві, коли в ній публічно відправляється Богослужіння.

§ 2. У самому вирокі або декреті, який накладає цю кару, повинен бути визначений обсяг кари і, якщо випадок вимагає, тривалість.

Кан. 1434:

§ 1. Велика екскомуніка забороняє, крім того, що зазначено в § 1 кан. 1431, приймати й уділяти Святі Тайни і сакраменталії, виконувати будь-які уряди, служіння або завдання, здійснювати акти управління, які, якщо все-таки здійснюються, недійсні на підставі самого права.

§ 2. Покараного великою екскомунікою не слід допускати до участі у Божественній Літургії та будь-яких інших прилюдних відправах богочитання.

§ 3. Покараному великою екскомунікою забороняється користуватися привілеями, він не може законно одержувати сан, уряд, службу та інше завдання в Церкві або платню, ані привласнити доходи, з ними пов'язані, не має також активного і пасивного голосу.

Voici l'annonce officielle en anglais sur CWN de l'excommunication confirmée le 21 novembre 2007 à Rome :



“Ukrainian priest excommunicated” [RSS](#)

Lviv, Nov. 23, 2007 (CWNews.com) - The Congregation for the Doctrine of the Faith has announced the excommunication of a Ruthenian-rite priest in Ukraine, the KAI news service reports.

Father Basil Kovpak is the head of the Priestly Society of Saint Josephat Kuntsevych (SSJK), a group with ties to the traditionalist Society of St. Pius X (SSPX) which has been active among Byzantine Catholics in the Ukraine since the early 1990s. Bishops of the SSPX--themselves excommunicated because they were consecrated without approval from the Holy See-- have ordained priests for the SSJK.

This is the second time that the excommunication of Father Kovpak has been announced. In 2003, the Major Archbishop of the Ukrainian Catholic Church, Cardinal Lubomyr Husar, excommunicated the defiant priest. However the Roman Rota later declared the excommunication null and void for lack of canonical form.

Last November, SSPX Bishop Richard Williamson illicitly ordained two SSJK priests and seven deacons. Father Kovpak has been excommunicated for his attendance at those ordinations.

The SSJK has a seminary and 30 seminarians in Lviv, Ukraine and has employed the assistance of SSPX clergy in the formation of its seminarians. The SSJK rejects the de-Latinization of the Divine Liturgy and promotes missionary activity among the Orthodox. Like the SSPX, the SSJK maintains that it is loyal to the Pope. ^{“[2]}

MGR FELLAY DESORMAIS SOUMIS A UNE PRESSION GRANDISSANTE DE LA PART DES AUTORITÉS CONCILIAIRES EN ORIENT ET À ROME POUR OBTENIR SON RALLIEMENT.

Jusqu'à quand les clercs et les fidèles de la FSSPX vont-ils continuer à tolérer cette opération d'intoxication des fidèles pour le ralliement, alors que dans le même temps, les autorités conciliaires orientales, appuyées par Rome condamnent l'œuvre de Mgr Lefebvre, par le biais de la Fraternité Saint Josaphat ?

Jusqu'à quand Mgr Fellay va-t-il laisser détruire à l'Ouest par un petit clan d'infiltrés, ce que des prêtres courageux construisent à l'Est, face à des autorités conciliaires déchaînées ?



Le 16 octobre 2007 (juste après Villepreux en France), Mgr Fellay et **l'abbé Kovpak** dont l'excommunication vient d'être confirmée par Rome le 21 novembre 2007

A la veille de Flavigny, et alors que Mgr Tissier de Mallerai, venait de donner en soi l'assaut doctrinal contre le super-modernisme de Ratzinger, en clôture du Symposium officiel de la FSSPX sur *Pascendi* à Paris, **à quand la phase disciplinaire contre les infiltrés qui pourrissent de l'intérieur**, tels les clercs '*artisans d'erreurs*' dénoncés et excommuniés par Saint Pie X, **l'œuvre** de sauvegarde de la transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide **fondée par Mgr Lefebvre ?**



Livre par lequel l'abbé Kovpak décrit et dénonce la persécution de la Tradition par l'église conciliaire en Ukraine

Son livre, bientôt traduit !

**Les actuelles « discussions » de la FSSPX avec la Rome « des antichrists »
et son silence sur l'apostasie de Rome font honte à l'Eglise et à ses saints prêtres**

Jusqu'à quand Mgr Fellay couvrira-t-il un tel silence ainsi que les agents de l'Ennemi infiltrés au sein de la FSSPX ?

« à son retour de Sibérie, alors que personne ne voulait avoir affaire avec lui [un prêtre catholique, NDLR] en quoi que ce fut. Pourquoi? Parce qu'il n'était pas oecuménique, et qu'il se refusait à tout compromis. D'une certaine manière nombre de ces histoires font paraître bien dérisoire aux occidentaux notre lutte pour garder la Foi Catholique. Certainement, un tel rejet a été le lot de bien des prêtres dans le monde libre. Mais survivre au Goulag et rentrer à la maison pour être rejeté par cette Eglise même pour laquelle vous avez souffert des décennies durant, c'est presque trop terrible pour être compris ! »



Le Goulag où des prêtres catholiques furent persécutés pour leur fidélité à la Foi catholique



Saint Josaphat

Cette excommunication récente par Rome est exceptionnelle et montre l'immense tromperie du « processus de réconciliation » que le clan des infiltrés de la FSSPX et leur otage, Mgr Fellay, ont monté de toute pièce en Occident.

En Ukraine, Ratzinger a montré son vrai visage par l'excommunication le 21 novembre 2007 de l'abbé Kovpak : il veut détruire la Tradition catholique, et le discours qu'il tient

actuellement à Mgr Fellay et qui est relayé par ses agents dans le **sophisme simpliste et infantin** du « **bon pape Benoît qu'il nous faut aider contre les mauvais évêques** » apparaît comme **un mensonge et une duperie** sans équivalent.

Les prêtres restés catholiques en Ukraine donnent des leçons de Foi et de courage aux clercs ramollis de l'Occident.

Ils ont souffert pour la Foi à Notre Seigneur Jésus Christ dans les camps du Goulag communiste, *mais désormais, à leur retour de déportation depuis les camps, ils ont dû subir le rejet par l'Eglise conciliaire, car ils refusent farouchement l'œcuménisme des apostats conciliaires.*



Et aujourd'hui, les abbés Lorans, Celier, Cocault-Duverger, du Chalard et de La Rocque se taisent honteusement, et occultent dans leurs médias l'apostasie œcuménique conciliaire (*La Porte Latine, Dici.org, Nouvelles de Chrétienté, Lettre à nos frères prêtres*).

Bien que Supérieur du District de France de la FSSPX, et bien que profondément **choqué par l'énorme apostasie de Naples par exemple, l'abbé de Cacqueray n'a pu la condamner publiquement.**

Et tout cela pour satisfaire aux folles consignes du « ne critiquons pas Ratzinger qui a commencé à relever l'Eglise avec le Motu Proprio » !

Alors que d'un côté, **à l'Est, Mgr Fellay soutient le combat courageux des Ukrainiens contre l'Eglise conciliaire, pourquoi, en Occident, et en France en particulier, laisse-t-il le clan des infiltrés bâillonner les médias de la FSSPX** et bloquer toute critique contre Ratzinger et la Rome des antichrists, même si nous savons que cette critique n'est catholiquement possible qu'à la condition de reconnaître ces autorités comme illégitimes ?

Mgr Fellay veut-il faire perdre la Foi aux fidèles ? Est-il naïf ou complice ?

Aujourd'hui **ceux qui combattent encore au sein de la FSSPX sont surveillés, dénoncés et persécutés** silencieusement.

Pourquoi Mgr Fellay laisse-t-il persécuter au sein de la FSSPX, les abbés qui critiquent Ratzinger comme les Ukrainiens anti-œcuménistes sont persécutés par l'Eglise conciliaire ?

Comment encore peut-on présenter Ratzinger comme un « *homme providentiel* » après avoir pris connaissance de la conférence de Mgr Tissier de Mallerais le 11 novembre 2007 à Paris, qui, à partir de ses écrits pertinaces, a démontré que l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI professe inlassablement et en permanence un *supermodernisme* négateur de tous

les dogmes catholiques, tombant, par le fait même, sous l'excommunication *latae sententiae*, toujours en vigueur, fulminée infailliblement le lundi 18 novembre 1907 par le Pape Saint Pie X dans *Praestantia Scripturae Sacrae* ?

Qu'aurait dit Mgr Lefebvre face à ces prêtres et ces fidèles ukrainiens qui ont fait face à la persécution communiste ?



Ce silence organisé dans les médias de la FSSPX (ou les quelques informations qu'ils donnent mais qui sont partielles et partiales) vise à **consolider le mythe meurtrier pour la Foi**, du « *Bon Ratzinger, du Bon Pape Benoît qui voudrait bien revenir à la Tradition, mais qui est rendu impuissant par les méchants évêques, et qu'il faut que tous les fidèles et la FSSPX aident de toutes leurs forces dans son bon et courageux combat* »... Dans son combat pour éradiquer la véritable tradition catholique, comme il le fait en Ukraine sans doute !

Jusqu'à quand Mgr Fellay va-t-il s'obstiner à propager une imposture aussi impudente!

La Fraternité Saint Pie X va-t-elle s'obstiner, par son silence en France et en Occident et par sa défense de Ratzinger, son « *Bon Pape Benoît* », pour lequel elle fait chanter des *Te Deum* dans ses chapelles. à collaborer à la persécution des prêtres catholiques d'Ukraine qui veulent rester catholiques et maintenir leur Foi.

^[1] http://www.arka.org.ua/newissue8/articles.php3?id_issue=79&id_heading=17

^[2] <http://www.cwnews.com/news/viewstory.cfm?recnum=54919>

La persécution de la Tradition

Livre de l'abbé Kovpak
au sujet de la persécution de la Tradition en Ukraine
par l'Eglise conciliaire



La Tradition Persécutée en Ukraine Occidentale

(traduction depuis l'original anglais)

C'est cette année en septembre qu'un nouveau livre a fait son apparition sur les étagères d'une unique librairie en Ukraine. Et pourtant l'apparition de ce seul livre dans une librairie isolée est potentiellement explosive, car l'ouvrage concerné est le premier exposé véritablement public de la lutte pour la Tradition Catholique en Ukraine Occidentale. Il a pour auteur l'abbé Basil Kovpak, un prêtre qui va devenir connu de beaucoup de nos lecteurs grâce aux publications de la FSSPX. C'est lui le fondateur de la Société sacerdotale de St Josaphat ainsi que d'un séminaire qui travaille en communion avec la FSSPX sous l'autorité de Mgr Fellay.

Le livre de l'abbé Basil, (aujourd'hui malheureusement uniquement disponible en ukrainien) détaille quelques aspects des plus personnels de ses 12 années de résistance au modernisme d'un point de vue assez unique. Il souligne que les prêtres doivent d'abord et avant tout travailler au salut des âmes; il est absolument clair qu'il s'agit là de son propre principe directeur.

L'abbé Kovpak s'est formé pour le sacerdoce à une époque où l'Eglise grecque catholique en Ukraine était encore la plus large organisation du monde à être bannie. Ces années de persécution soviétique et d'existence dans les catacombes ont produit de grands défenseurs et confesseurs de la Foi, et l'élément qui fut le plus important dans la formation de l'abbé fut l'exemple des vieux prêtres et moines qui avaient passé des années en déportation et dans les geôles, et qui revenaient chez eux toujours enflammés par cette même brûlante pensée et désir, le salut des âmes.

L'auteur de cet article se souvient qu'on lui a montré la tombe l'un de ces prêtres dans le cimetière de son église. L'abbé Basil avait pris soin de lui à son retour de Sibérie, alors que personne ne voulait avoir affaire avec lui en quoi que ce fut. Pourquoi? Parce qu'il n'était pas œcuménique, et qu'il se refusait à tout compromis. D'une certaine manière nombre de ces histoires font paraître bien dérisoire aux occidentaux notre lutte pour garder la Foi Catholique. Certainement, un tel rejet a été le lot de bien des prêtres dans le monde libre. Mais survivre au Goulag et rentrer à la maison pour être rejeté par cette Eglise même pour laquelle vous avez souffert des décennies durant, c'est presque trop terrible pour être compris!

Après les funérailles d'un autre prêtre, ses paroissiens privés de soins religieux approchèrent l'abbé Kovpak pour lui demander son aide. Ces bonne gens n'avaient plus désormais de pasteur véritablement catholique, et l'abbé réalisa alors le besoin urgent de véritables prêtres catholiques en Ukraine Occidentale, des prêtres selon le Cœur de Notre Divin Sauveur, des prêtres qui donneraient le meilleur d'eux-mêmes pour Son Eglise et pour les âmes.

Des lecteurs pourront se demander pourquoi nous distinguons si spécifiquement l'Ukraine occidentale. C'est parce que cette région se caractérise par des problèmes très spécifiques et très complexes dès qu'il est question du combat pour la Foi catholique. Analyser ces problèmes nous ferait sortir du cadre de cet article, mais nous pouvons les résumer comme suit. Dans la partie occidentale de l'Ukraine, nous avons tendance à suivre une règle simple : les prêtres catholiques traditionnels ne pratiquent pas le *Novus Ordo Missae*, ils offrent la Messe Tridentine.

Dans la partie orientale, les choses sont bien moins claires, car le *Novus Ordo Missae* n'existe pas, et les critères sont complètement différents. Alors que l'Eglise catholique vénère les rites orientaux dans leur intégrité, une tendance existe néanmoins pour introduire un fallacieux indifférentisme rituel sous prétexte de réforme liturgique. Les Papes ont toujours condamné cette dangereuse orientalisation des rites qui cherche à éliminer tout ce qui est spécifiquement catholique dans le culte des grecs catholiques de sorte d'affaiblir la Foi en Une Seule Véritable Eglise.

C'est un fait historique qu'en Ukraine occidentale les Grecs catholiques ont emprunté nombre d'éléments latins spécifiquement catholiques dans leurs pratiques de dévotion. L'actuelle tentative visant à '*purifier*' de ces éléments la vie catholique grecque révèle qu'en pratique cette orientalisation des rites n'est qu'une couverture du modernisme dans cette région, quels que soient ses mérites en d'autres époques et en d'autres lieux. La hiérarchie moderne est acharnée à détruire tous les vestiges du rite traditionnel pratiqué en Ukraine occidentale en sorte de promouvoir leur faux œcuménisme.

Cet effort débouchera sur un schisme, l'œcuménisme ayant en Ukraine un objectif spécifiquement nationaliste. Avec trois principaux Patriarcats schismatiques se faisant la guerre, comme avec les catholiques, Grecs et Latins, le gouvernement n'est que trop impatient d'encourager un faux œcuménisme, en sorte d'en arriver à une seule Eglise ukrainienne pour renforcer l'identité nationale.

L'actuel chef de file – l'autoproclamé '*Patriarche*' – des Grecs catholiques, le Cardinal Lubomyr Husar cherche en ce moment à forcer l'abbé Kovpak à se déclarer lui-même schismatique, ne cessant de le mettre en demeure de déclarer publiquement à qui il fait allégeance : à lui ou à Mgr. Fellay ; si il fait allégeance à ce dernier, il exige que l'abbé cesse de le nommer (le Cardinal) dans la Liturgie. Il table ainsi sur une déclaration qui apparaisse publiquement pour un schisme.

Ironiquement, le Cardinal Husar est lui-même en position très précaire ! Sa propre consécration épiscopale fut aussi illégale aux yeux du Vatican que ne le furent celles qui furent accomplies par l'Archevêque Lefebvre ; il a été consacré en secret à Rome par le défunt Cardinal Slipyi qui agissait sans mandat pontifical. Le Cardinal se garde donc prudemment de préciser la raison de l'*excommunication* de Mgr Lefebvre, en mettant plutôt l'accent sur "*notre refus d'accepter Vatican II*".

Le maintien du Slavon de la Vieille Eglise comme langue liturgique constitue un autre enjeu d'importance. Bien que le vernaculaire ukrainien ait été en usage depuis les années 40, prétendre qu'il ferait l'union des Ukrainiens est fallacieux, ainsi que le souligne l'abbé Kovpak ; il sert à nous diviser encore plus. L'insistance constante sur le vernaculaire isole des milliers d'âmes, particulièrement les Russes, d'une liturgie célébrée en une langue étrangère. La liturgie célébrée en Slavon fait apparaître l'Eglise pour ce qu'elle est - Catholique. †